

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

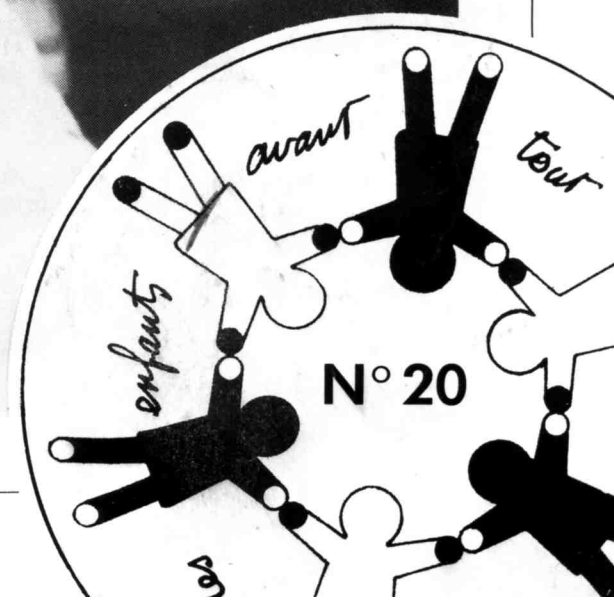
FEVRIER 93 / AOUT 93

N° 20 / 15 F

**EDITION
SPECIALE**



VASU



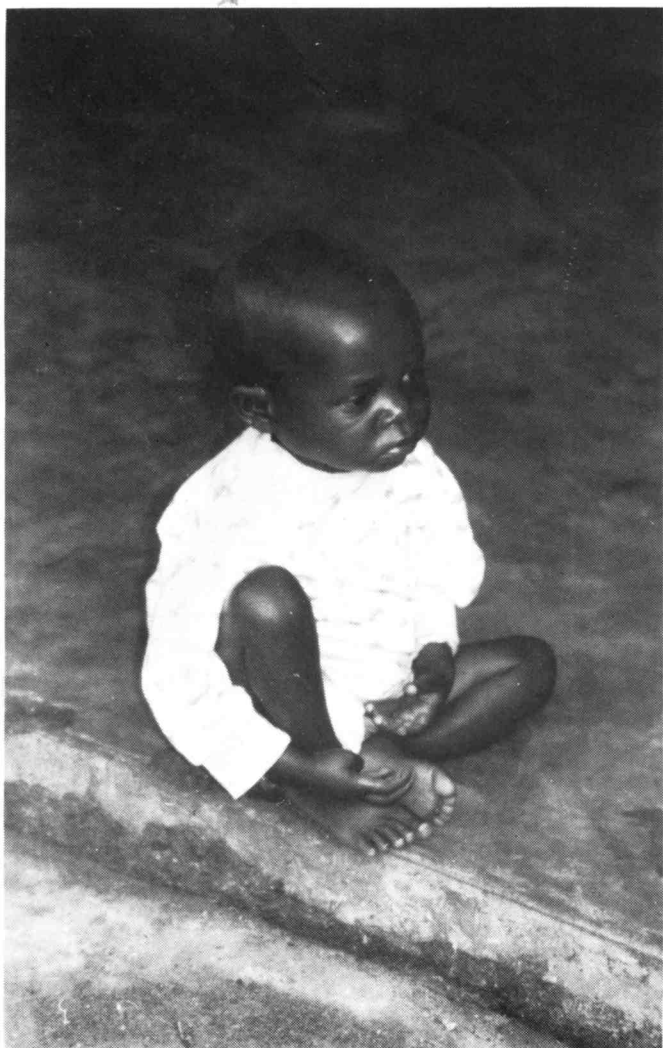
L'Association "Les Enfants Avant Tout" Action a, depuis 8 ans, élargi son champ d'Action.

- D'abord **Nagpur en Inde**, orphelinat de Mme ABROAL : deux par deux, des infirmières françaises bénévoles s'y relaient depuis 6 ans auprès de 50 bébés et 20 petits enfants.
- Puis **Mindouli au Congo** : centre d'enfants atteints de poliomyélite, dont beaucoup ont pu être opérés et appareillés.
- **Au Rwanda**, orphelinat de Nyundo : aide matérielle et présence d'une infirmière depuis 2 ans.
- **Andalinda à Madagascar** : un bâtiment s'élève sur la Colline des Légendes et veillera bientôt sur le sort d'une dizaine d'enfants des rues.
- **En France** : quelques actions ponctuelles.
- Enfin, envoi dans divers pays de médicaments à la demande de petites associations comme la nôtre.

Destination :

- Le Pérou (7/92 et 8/92)
- Le Rwanda (9/92)
- La Roumanie (9/92)
- La Pologne (9/92)
- Le Burkina Faso (11/92)
- Le Congo (11/92)
- Madagascar (12/92)

Vous, les habitués, les fidèles, connaissez tout cela, mais ces quelques lignes sont destinées à présenter l'association à ceux qui la découvrent par ce journal.



CASSETTE VIDEO

"JE SUIS NÉ(E) A NAGPUR"

Au fil des années, lors de voyages à Nagpur (toujours à l'occasion de convoyages d'enfants adoptés), des membres de l'association ont rapporté des images vidéo.

Suite à de fréquentes demandes de parents adoptifs désireux de connaître les lieux dans lesquels a grandi leur enfant, un montage (professionnel) a été réalisé.

Il ne s'agit nullement de présenter l'association, mais l'orphelinat, la ville de Nagpur, les environs. Cette cassette de 25 mn permet une approche réaliste de la vie des enfants indiens, de la richesse de cette culture et aussi de la pauvreté de la majorité des gens. Un film qui peut et doit intéresser les familles adoptives et aussi les autres.

Caractéristiques de la cassette :

- V.H.S. - durée 25 mn - images Les Enfants Avant Tout.
- Montage : "Le CREA" de Rennes. Merci infiniment pour leur participation bénévole.
- Reproduction : Arween International.
- Prix : 150 F franco de port
130 F à retirer auprès d'un responsable.

Si vous désirez commander cette cassette, renvoyez-nous le papier "Comment nous aider".



EDITORIAL

Chaque jour, chaque semaine, l'actualité nous frappe par son lot de malheurs, de catastrophes, de morts souvent évitables.

Il est assez terrible de penser que si une volonté commune existait, tout, ou presque, serait dès à présent possible pour que l'on ne meurt plus de faim, de maladie curable, voire d'indifférence.

Tant que cette volonté n'existe pas, le monde associatif, en particulier par sa dynamique, son énergie, sa sincérité, permet d'agir quand même et malgré tout, mais aussi de troubler un peu la quiétude de ceux qui ne souffrent pas, de sensibiliser ceux qui ne savent pas.

Au nom de l'Association "LES ENFANTS AVANT TOUT", je remercie tous les bénévoles, abonnés, parrains, simples lecteurs, aides d'un jour, donateurs qui nous permettent de continuer et d'espérer encore faire mieux.

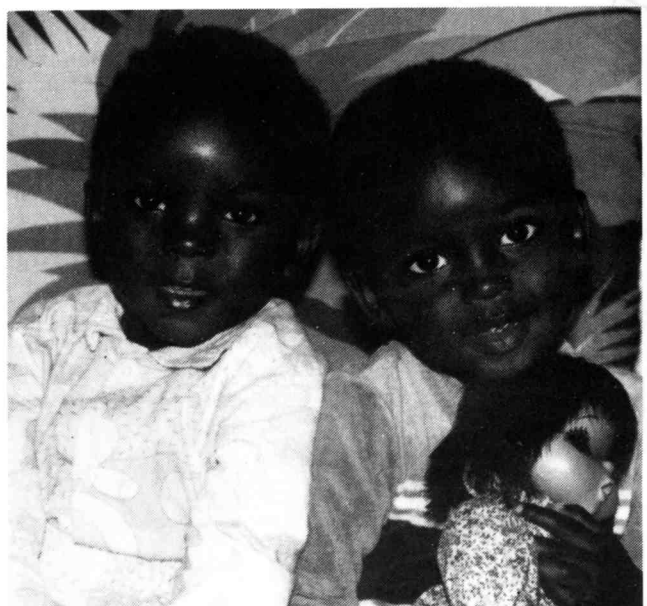


Lorsque je nais, **je suis noir.**
Lorsque je grandis, **je suis noir.**
Lorsque je suis malade, **je suis noir.**
Lorsque j'ai froid, **je suis noir.**
Lorsque j'ai peur, **je suis noir.**
Lorsque je vais au soleil, **je suis noir.**
Lorsque je meurs, **je suis et je reste noir.**

Toi, homme **blanc,**
Tu nais, tu es **rose.**
Tu grandis, tu es **pêche.**
Tu es malade, tu es **vert.**
Tu as froid, tu es **bleu.**
Tu as peur, tu es **blanc.**
Tu vas au soleil, tu es **rouge.**
Et lorsque tu meurs, tu es **mauve.**

Et tu oses me traiter d'homme de couleur !

Poème populaire d'Afrique du Sud



Yannig (Isabayoy) et Kevin (Nsengiyumva)

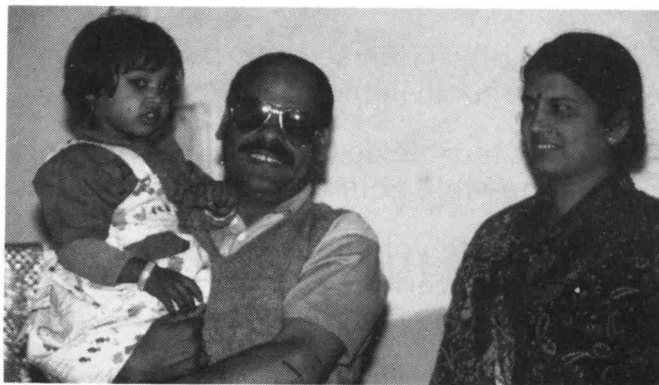
VOYAGE A NAGPUR DU 16 AU 23 FEVRIER 1993

Vandana, 8 ans, Sushma, 6 ans, Atul, 5 ans, Vijay, 2 ans (3 frères et sœur), sont impatients de découvrir leur nouvelle famille. Une opportunité pour nous deux de retourner à Nagpur, de revoir tous ceux que nous quittons à chaque fois à regret, de constater la réalité de l'aide de l'association. Il est toujours extrêmement important et motivant de voir se concrétiser les efforts fournis par tous : membres de l'association, parrains, donateurs, aides bénévoles...

Evidemment, notre séjour est de courte durée : 4 jours. Le temps malgré tout de rencontrer de nombreux notables, responsables dans la gestion de l'orphelinat, de discuter longuement avec les Drs Poogalia, Abgrawal, Patki, chargés de soigner les enfants de l'institution, d'assister à un meeting réunissant quelques familles indiennes ayant adopté des enfants de Shradhanand (présents : 15 garçons, 1 fille), d'assister dans une nouvelle clinique à une transfusion sanguine pour un minuscule bébé de 1,3 kg ! Et bien d'autres choses...

Et puis, il suffit juste de franchir la grille menant à l'orphelinat pour être assaillis de "Hei Namasté Didi !", accompagnés de magnifiques sourires, de mains qui cherchent les vôtres — les mêmes émotions chaque année. Certains enfants sont toujours là, plus grands bien sûr (on se reconnaît mutuellement). Pas besoin de connaître le Marathi, les yeux parlent, les gestes sont éloquentes..

Notre premier voyage date de 1984. Quelques jeunes filles sont encore à l'institution, y travaillent et, bien sûr, rien n'est oublié. Elles demandent des nouvelles de Neeta, Namita,



Participants au meeting de l'adoption Indienne

Latika, Stifane (Stéphane), nos enfants, et parfois d'autres prénoms sont évoqués, ceux des bébés partis en France.

Mme Abroal et sa famille nous reçoivent avec chaleur. Le deuil récent qui les a affectés (un des fils de Shamala est décédé à l'âge de 35 ans) marque nos rencontres.

Bien entendu, nous commençons par visiter la nouvelle nurserie. Impressionnant ! L'association a participé à la construction de ce bâtiment en donnant 80 000 F (+ 10 000 F lors de notre séjour), soit environ le tiers du coût total. D'autres œuvres étrangères ou des donateurs indiens ont largement contribué à cette réalisation.

Nous avons envoyé une lettre aux parrains et marraines de Nagpur. Nous nous permettons d'en reprendre les termes afin de vous parler de cette nouvelle nurserie. Le mot pouponnière semblerait plus approprié.



Merci à Cyril et ses copains pour les jouets

"C'est le 18 février que nous avons pu enfin visiter la nouvelle nurserie de l'orphelinat de Nagpur où se retrouvent les bébés depuis le 15 novembre 1992. Nous n'en connaissons que l'entrée presque luxueuse dont la photo est parue dans le dernier journal.

Dès l'entrée, nous accédons au hall intérieur dont la partie centrale est constituée d'un petit jardin illuminé directement par le soleil, tel un patio.

L'impression immédiate est naturellement la clarté et la qualité de l'aération de toute la nurserie.

Dans deux grandes pièces se trouvent 37 bébés, dont aujourd'hui un seul pose un problème grave, atteint à la fois de déshydratation, de dénutrition et d'anémie (une transfusion sera réalisée dimanche prochain dans une clinique).

Dans la pièce réservée au médecin indien, nous discutons de l'apport effectif de cette nurserie. Le Dr Poogalia nous explique que la grandeur des locaux, l'aération, l'amélioration de l'hygiène, l'augmentation du personnel (8 infirmières indiennes, 2 françaises), ont considérablement fait diminuer les diverses pathologies infantiles.

Dans une autre pièce se trouvent trois couveuses qui serviront prochainement, car les enfants déshydratés pourront y être perfusés dans de bonnes conditions.

Isabelle et Marie-Laure sont ici depuis deux mois, véritables chefs d'orchestre de la vie de la nurserie, tant sur le plan médical que sur celui de l'hygiène, de la formation du personnel et de l'éveil des bébés. Sur chaque lit et chaque biberon est écrit le nom de l'enfant en marathi et en anglais.

L'association paie maintenant le salaire des 8 infirmières indiennes et de 5 aide-soignantes, la majeure partie du lait et des médicaments ainsi que les hospitalisations !



L'heure du biberon

Autant de progrès aujourd'hui, c'est à la fois étonnant, réconfortant et inquiétant, car tout équilibre reste fragile.

Grâce à votre soutien et votre fidélité, nous ferons tout pour nos, vos enfants du bout du monde."

Nous avons été frappés par l'importance et la détermination de l'équipe indienne. Il est vrai que les conditions de travail sont tellement améliorées ! De plus, il y a une prise de conscience concernant les efforts à faire pour que rien ne soit détérioré. Nous observons de nombreux acquis concernant l'hygiène. Nous espérons que, contrairement au passé, il n'y aura pas de changement radical au sein de ce groupe efficace.



Isabelle et Marie-Laure

Les absences répétées du personnel indien désorganisent le travail. Il est vrai que ces femmes habitent parfois loin de l'orphelinat et peuvent difficilement prévenir Mme Abroal. Leurs problèmes de santé sont nombreux. Consciente de toutes ces difficultés, l'association a pris en charge les examens et les traitements de ces infirmières et aide-soignantes.

Nous avons aussi constaté que beaucoup d'infirmières diplômées travaillaient quelques mois à l'orphelinat, ce qui leur permettait de trouver plus facilement un poste dans un hôpital. Elles quittent donc malheureusement l'institution. La continuité du travail, la cohésion de l'équipe sont les garants d'une bonne prise en charge des enfants.

Ceux-ci se plaisent bien dans ces pièces gaies, claires et aérées. Élément luxueux : des haut-parleurs diffusent de temps en temps de la musique indienne ou... française.

Marie-Laure et Isabelle sont les professeurs d'une magnifique chorale riante et gestuelle : Meunier tu dors, Frère Jacques, etc., mais aussi Yves Duteil, Goldman et Pow-wow...

Un menuisier fabrique en ce moment un grand parc pour les bébés de plus en plus nombreux. Alors, en attendant Marie-Laure s'installe dans le petit parc, les enfants s'accrochent autour... Système D !

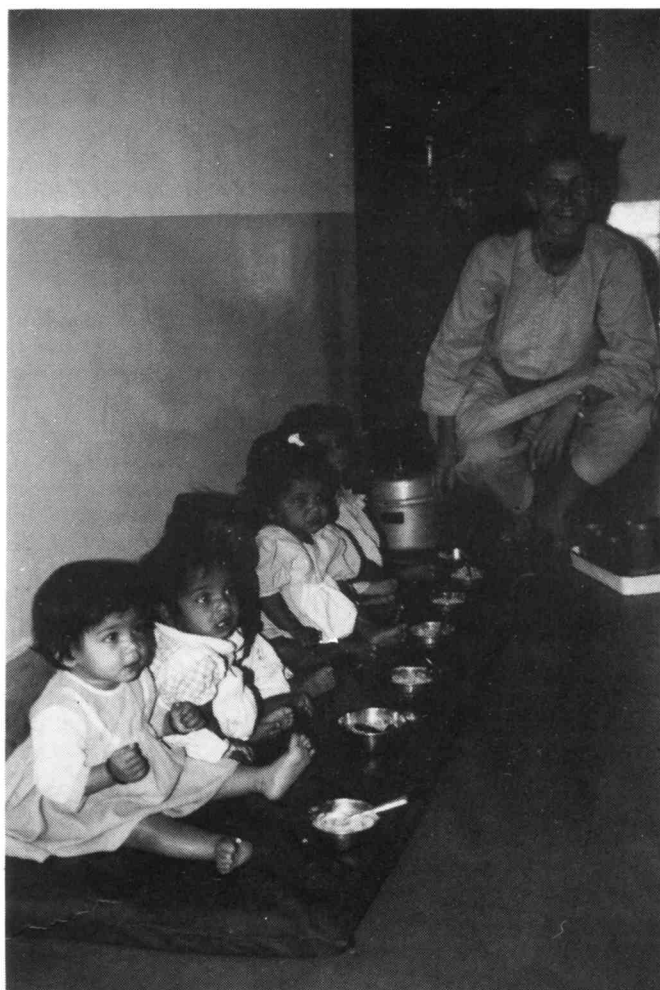
Quittons cette nurserie porteuse de tant d'espoirs.

Un peu plus loin, le potager nous surprend car de nombreuses pousses sont alignées dans des bouteilles coupées. Futurs légumes ou fruits... Nous n'y connaissons rien, mais tout cela est prometteur.

Le reste de l'orphelinat n'a pas fondamentalement changé : les enfants ont des lits superposés, des valises qui contiennent leurs objets personnels. Ils vont à l'école.

Le stock de nourriture est important, les repas copieux et assez variés. Le riz et le dal restent la base, mais s'y rajoutent des chapatis, des légumes crus ou cuits, des beignets, etc.

Bien sûr, tout n'est pas parfait. Il est difficile de gérer la vie quotidienne de 350 enfants.



Le repas de midi avec Marie-Laure



Les didis, Jeannette, Gérard et M. Sethy, secrétaire du C.A.R.A., dans la nouvelle nurserie

Un effort important devrait particulièrement être fait pour les enfants de 2 à 4 ans. Mme Abroal projette de les installer dans le nouveau bâtiment après avoir fait des arrangements (barrières). Nous espérons que cela se fera vite.

Les dernières nouvelles de nos didis (appel téléphonique du 24-04-93) sont bonnes. Elles résistent au climat de plus en plus chaud.

Quelques changements sont intervenus dans l'équipe indienne, mais rien de fondamental.

Deux bébés de 1,2 et 1,4 kg sont malheureusement décédés. Un seul enfant est à l'hôpital (hépatite).

Marie-Laure passe ses matinées à la grande nurserie depuis le départ de l'infirmière indienne qui en était responsable. Elle est également passionnée par ces bouts de chou, si avides de câlins. Il ne faut jamais oublier que tous sont abandonnés et vivent mal cette période.

Isabelle continue à s'occuper des bébés. Début mars, elles intervertiront leurs postes, pour éviter de créer des liens trop forts avec certains enfants qui souffriraient de la séparation douloureuse.

Le bilan de ce voyage est plus qu'encourageant, les progrès réalisés sont la résultante de nombreux acteurs :

- Mme Abroal et les membres du conseil de l'administration de l'orphelinat.
- Le personnel infirmier indien et les Drs Poogalia, Patki, Abgrawal.
- Diverses associations par leur aide financière.
- "Les Enfants Avant Tout Action" qui continue à régler les médicaments, les hospitalisations, le lait en grande partie et à participer, techniquement autant qu'affectivement par l'intermédiaire des deux infirmières françaises, au bien-être des enfants.

Le départ a été encore une fois difficile. Un dernier chant, notre préféré "Chandania" (un échange contre quelques comptines françaises). Un au revoir forcément empreint de promesses : "Come next year didi, promise ?". Des larmes pudiques.

Et puis Vandana, Sushma, Atul, Vijay regardant résolument vers l'avant, curieux de tout, surpris par la taille de l'avion, un peu inquiets. Mais il y a tellement de choses à voir ! Et puis, quelque part en France, papa, maman, les frères et les sœurs attendent.

"Pourvu qu'ils ressemblent aux photos que nous avons dans notre album tenu bien serré dans nos mains !"

Gérard et Jeannette Blais



Vandana, Vijay, Sushma, Atul

MURG MASSALAM (Poulet rôti aux épices)

Cette recette, qui appartient à la grande tradition mogole du Nord de l'Inde permet de préparer un plat à la saveur à la fois riche et délicate. On laisse en général le poulet entier, mais on peut également le découper en morceaux avant la cuisson.

Poulet : 2 kg

Jus de 1/2 citron

Sel : 2 cuillères à café

Piment fort réduit en poudre : 1 cuillère à café

Pistilles de safran trempés dans 2 cuillères à soupe d'eau bouillante : 1/4 cuillère à café

Beurre ramolli : 50 g

Marinade :

Raisins secs : 50 g

Amandes coupées en lamelles : 75 g

Miel : 1 cuillère à soupe

Gousses d'ail : 2

Racine de gingembre fraîche épluchée et pilée : 1 morceau de 5 cm

Graines de cardamome : 1/2 cuillère à café

Graines de cumin : 1/2 cuillère à café

Yaourt : 150 ml

Crème fraîche : 125 ml

Pratiquer des incisions sur les parties charnues du poulet. Mélanger le jus de citron, le sel et la poudre de piment et en frotter le poulet en insistant sur les parties entaillées. Réserver pendant 30 minutes.

Pendant ce temps, préparer la marinade. Passer les raisins secs, les amandes, le miel, l'ail, le gingembre, les cardamomes, le cumin et le curcuma au mixeur. Ajouter 4 cuillerées de yaourt si nécessaire pour obtenir une purée lisse. Ajouter la crème et bien mélanger.

Enrober le poulet avec cette marinade, couvrir et mettre au réfrigérateur pendant 24 heures. Retourner le poulet de temps en temps. Retirer du réfrigérateur 1 heure avant la cuisson.

Chauffer le four à l'avance à 200°.

Placer le poulet dans un plat à four profond. Mélanger le safran au reste de la marinade et verser le tout sur le poulet. Parsemer avec de petits morceaux de beurre ramolli. Verser 150 ml d'eau au fond du plat et mettre au four. Faire rôti le poulet pendant 1 heure en l'arrosant fréquemment avec la sauce.

Quand le poulet est cuit, retirer du four et disposer sur un plat chaud. Arroser avec la sauce et servir immédiatement.

Pour 4 personnes - A accompagner d'un riz Basmati ou d'un curry de lentilles.

AOUT 1992 : UNE EQUIPE DE SCOUTS A MINDOULI

Venus passer un mois avec un groupe de jeunes de Mindouli, des jeunes scouts de Rennes ont remis au docteur MABIALA, de la part de l'association, 4 gros colis de médicaments pour l'hôpital.

Ensuite, avec la peinture fournie par l'association "Les Enfants Avant Tout", ils ont repeint, en rouge pour le bas et jaune pour le haut, le centre d'hébergement. Aux enfants polios présents (Solange, Karine, Innocent, Emile, Frack et Luini-Cledi), ils ont demandé de réaliser des dessins sur papier pour choisir ensemble ce qu'ils désiraient. Le lendemain, ils ont réalisé avec les enfants et Alphonse, le kiné, une fresque reprenant la faune et la flore de Mindouli... Les enfants sont très contents... Puis, avec le reste de la peinture, ils ont repeint le centre d'appareillage.

31 AOUT 1992 : REMISE DE 3 TRYCICLES A SITA CHANCEL, MARIE-CAROLINE ET FRANCINE

L'association et les parrains en ont été les donateurs

"... Ce fut une grande journée d'allégresse pour les 3 polios et leurs parents..."

Sita Chancel parle en ces termes : "... Longtemps, j'ai toujours été oubliée partout. Mais, aujourd'hui, je m'étonne que je suis retenue pour recevoir ce très beau cadeau dont j'ai tant rêvé et envié à mes semblables. Voilà qu'enfin je l'ai eu... Ma joie est trop grande que je peux m'exprimer... C'est la première fois que je suis ce que je ressens au fond de mon cœur. Je vous remercie beaucoup. Je peux me mouvoir indépendamment des autres..."



Sita-Stella

Quant à Marie-Caroline et Francine, elles n'ont pu articuler un seul mot, sinon rire et pleurer de joie. Le papa de Francine (elle a eu la jambe coupée à 4 ans par un train !) dit : "Chef, c'est incroyable. Moi-même, je suis incapable d'acheter un tricycle. Je ne sais pas ce que je peux faire à l'égard de ce bienfaiteur que je ne connais même pas !"

A PROPOS DES ENFANTS POLIOS... Extrait de la lettre d'Alphonse, le kiné de fin novembre 1992

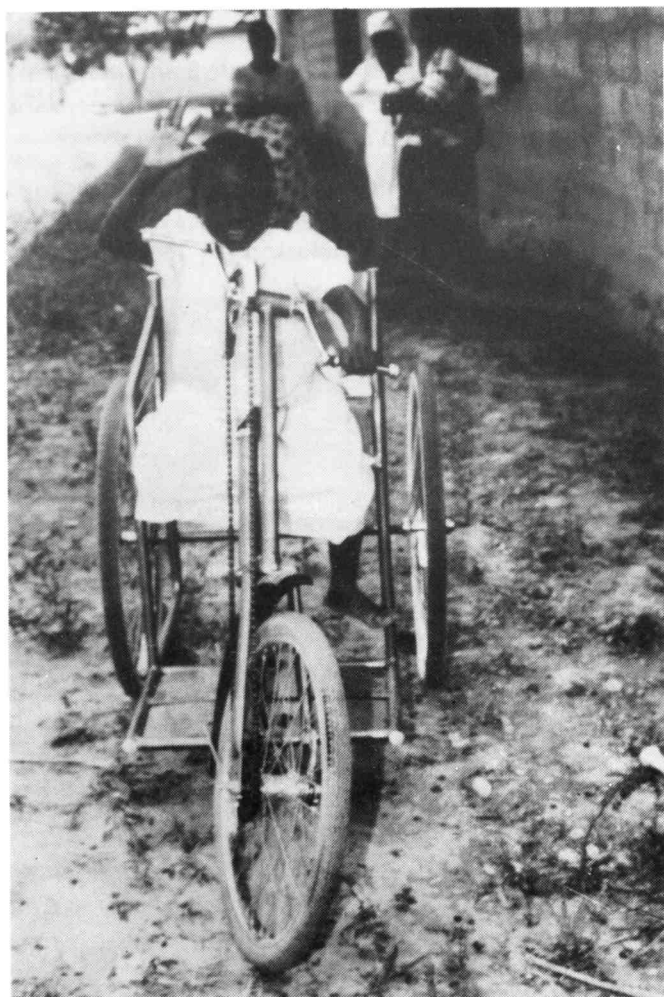
"... J'ai fait un tour en vue de faire un contrôle de nos polios. Pour ceux que j'ai pu voir, le constat est très satisfaisant. Leur condition physique va de mieux en mieux..."

C'est le cas d'Isidore NSOUKA et Gyslain NKOMBO qui n'ont plus besoin de leur canne pour se mouvoir. Chose qui était impossible dans le passé. C'est aussi le cas de Kouberissa, opéré en 90 pour pied bot bilatéral. Aujourd'hui, il ne fait plus partie du monde des handicapés... Les autres, avec un suivi rigoureux, ont aussi leur état physique bien prometteur.

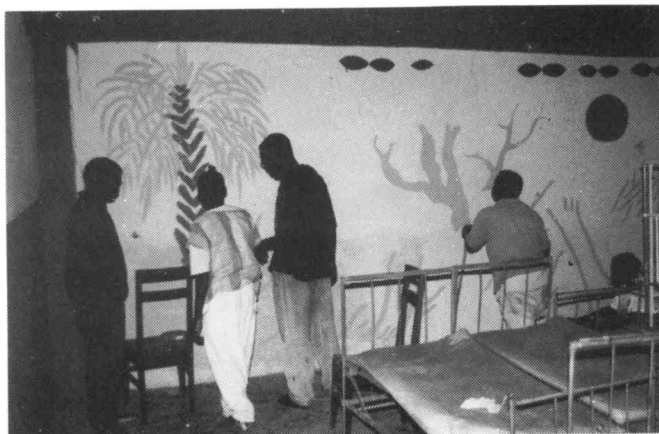
Pour ce qui est de la prochaine séance d'opérations, nous avons 9 malades. Mais deux parents étaient venus me voir, souhaitant vivement suivre le docteur FILA à Brazzaville afin d'y faire opérer leurs enfants... C'est ce qui fut fait. Ainsi, 2 des 9 ont été opérés à Brazza par le docteur FILA au CHU. Il s'agit de Yall Trésor, 12 ans, opération de la hanche, et Ngoma Kanda, 9 ans, allongement du tendon d'achille. En ce moment, les 2 opérés ont repris le chemin de l'école. Les 7 autres sont encore dans leurs villages respectifs. Ils n'ont pas encore intégré le centre. Je pense que les parents s'occupent d'abord de leurs travaux champêtres, car c'est l'heure de semer à cause des premières pluies..."



KOUSSINGA Marie-Caroline



BOUKAKA Francine



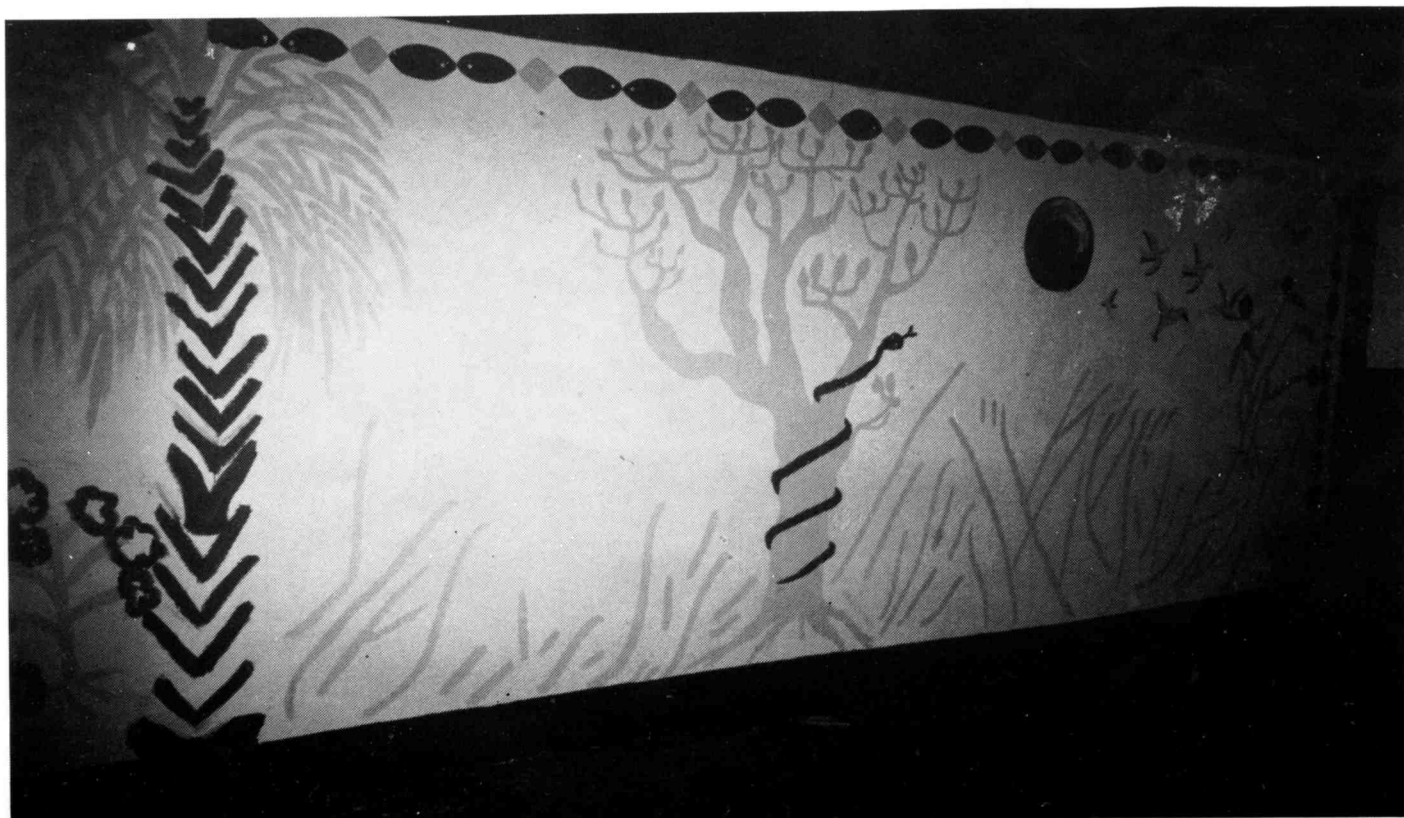
La fresque en cours de réalisation dans la salle d'hébergement

CHANGEMENT AU CENTRE POLIOS

Actuellement, nous sommes la-bas en grande transition... En effet, avec le nouveau gouvernement, les centres polios et autres handicapés ont été remis à CARITAS-GONGO qui, autrefois, les avaient construits. De nouveaux statuts ont dû être élaborés pour savoir à qui serait confiée la gestion... Des employés et des kinés ont eu leur changement... La mise en route est très lente. Sœur Odile Lalissa en est désormais la directrice... Tout ceci explique les retards pour les nouvelles aux parrains. Veuillez nous en excuser.

NOEL A MINDOULI POUR M. HAMEL !

Un Dolois, M. HAMEL, en mission au Burkina-Faso, a fait un saut au Congo, en décembre 1992, pour apporter, au nom de l'association "Les Enfants Avant Tout", un gros colis de médicaments à l'hôpital de Mindouli, un autre rempli de chaussures orthopédiques pour le centre des polios... Sœur Odile et le centre lui ont réservé un accueil chaleureux. Remerciements à M. HAMEL.



La fresque terminée

RWANDA



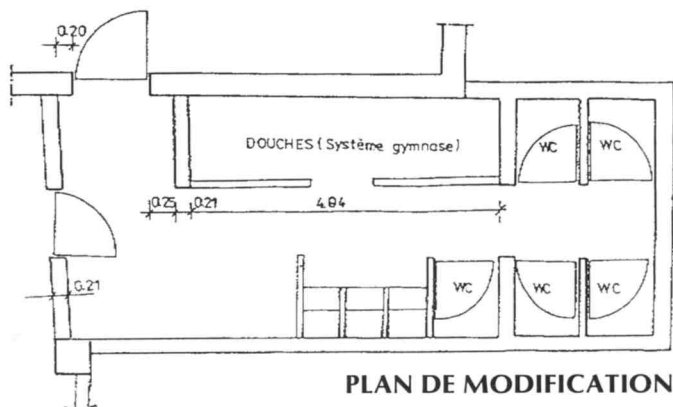
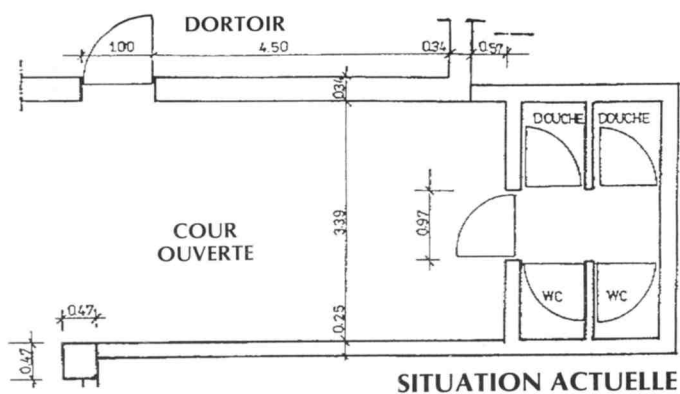
Béatrice et Christine, les 2 infirmières

Christine, au terme d'une mission de 6 mois, est revenue en France, accompagnée de 5 enfants adoptés. Arrivée depuis le 15 avril, elle n'a pas eu le temps de rédiger un article parlant de son expérience.

Voici simplement un compte rendu concernant les travaux entrepris sur le plan sanitaire. La totalité des frais a été réglée par l'association (31 185 F).



RWANDA



TRAVAUX A NYUNDO

Côté garçons, le nombre s'accroît. Les enfants venus des camps de Byumba ont rejoint les copains de leur âge.

Ils partagent le même dortoir et les activités scolaires. Le grand bâtiment (le dortoir des garçons) compte 38 enfants au lieu d'une vingtaine il y a quelques mois. Des sanitaires situés à l'extérieur, devenus rapidement insuffisants, ont fait l'objet d'un réaménagement complet. L'évacuation des eaux usées posait un problème, il a donc fallu construire une fosse septique et un puits perdu. Malgré les difficultés liées à l'insécurité politique actuelle, les travaux se sont terminés fin mars.

J'ai pu apprécier le bon fonctionnement de l'installation. Le regard joyeux des enfants n'étant plus obligés de quitter le dortoir chauffé et de traverser la cour dans le froid matinal, m'a prouvé le bien-fondé de notre entreprise.

Christine



Construction du nouveau bloc sanitaire à côté du dortoir des garçons

MADAGASCAR

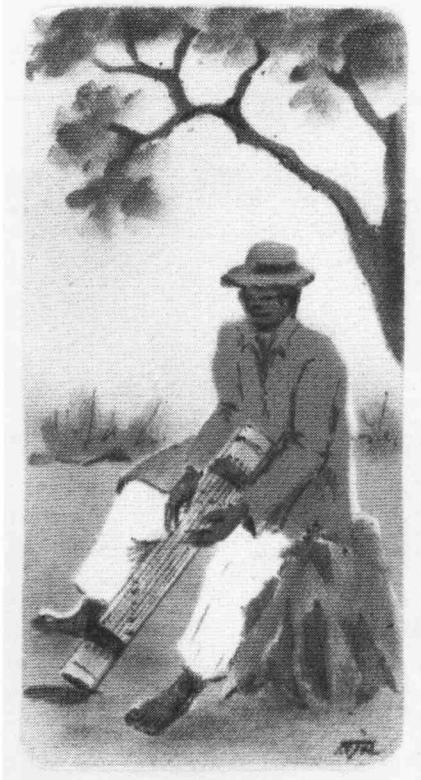
ANDALINDA

Nous n'avons toujours pas de photos du centre d'accueil, mais nous savons que le toit est fini et que l'intérieur sera bientôt achevé. Patience !

En décembre 92, nous avons pu rencontrer à Brest le professeur G.A. RAMA-HANDRIDONA, responsable du projet à Tananarive.

Malgré les difficultés, son enthousiasme reste intact, ce dont nous ne doutons pas. Nombreuses sont ses activités depuis la prise en charge de jeunes diabétiques, l'aide en médicaments pour les malades hospitalisés, jusqu'à la maintenance de nombreux dispensaires. Il s'occupe également de centres de formations de jeunes enfants et d'aide alimentaire.

Nous avons décidé de l'aider immédiatement à l'évocation du problème des enfants d'une école voisine (quartier d'Analamahitsy : "là où le chemin est droit"). Ils sont 70 et ne mangent que trois fois par semaine. L'association s'est engagée à verser la somme mensuelle de 1200 F qui servira à fournir quatre repas supplémentaires à ces enfants.



HISTOIRES D'ENFANTS

Bonjour !

Je suis le nouvel ami du journal "Les Enfants Avant Tout". Dès aujourd'hui, je commence mon nouveau travail : animateur de la page consacrée aux enfants.

MAIS J'AI BESOIN DE TOI !

Si tu veux raconter des histoires "rigolotes" qui te sont arrivées, des blagues avec lesquelles tu as bien amusé tes parents, des poèmes, des dessins sur le thème "Enfants Avant Tout"...

... Alors, envoie-les bien vite à l'adresse ci-dessous :

**ASSOCIATION
LES ENFANTS AVANT TOUT
Boîte Postale 57
35120 DOL-DE-BRETAGNE**

et peut-être les retrouveras-tu dans un prochain journal !

Au fait !
On ne m'a jamais donné
de prénom, as-tu une
idée géniale pour en
proposer un ?
Ecris-moi bien vite !



L'ADOPTION D'UN ENFANT DE COULEUR

Par Marie-Mad et Rémi G...

NOTRE DEMARCHE D'ADOPTION

Nous étions mariés depuis quinze ans et avions quatre enfants biologiques, une fille et trois garçons, quand le désir d'un autre enfant nous est venu. Nous avons déjà évoqué depuis longtemps la possibilité d'adopter et le moment nous est parvenu d'arriver à donner une famille à un enfant. Notre dernier ayant trois ans, il nous a paru logique de penser à une petite fille, plus jeune que lui et française. En effet, nous ne connaissions rien du tout au problème de l'adoption !

Notre première démarche auprès de la D.A.S.S. nous a vite fait comprendre qu'il n'y avait pas de bébé pour nous, car nous avions déjà quatre enfants. Nous nous sommes donc tournés vers les organismes officiels dont la D.A.S.S. nous avait donné la liste ; en effet, nous n'avons pas voulu utiliser des filières non reconnues, car on parle trop de trafics louches.

Sur 25 demandes, nous n'avons eu que 6 réponses, dont 3 négatives à cause de nos quatre enfants ou parce que nous n'habitons pas leur région. Nous n'étions pas prêts à faire le choix d'un enfant handicapé, et nous nous sommes tournés vers une association locale, à Dol : "Les Enfants Avant Tout".

Cette association est en lien avec deux orphelinats : l'un à Nagpur, en Inde ; l'autre à Nyundo, au Rwanda. Les enfants sont donc tous de couleur (en effet, une grande partie des Hindous du Sud ont la peau très foncée, et si c'est en Afrique que la population noire domine, l'Inde est le premier état à population noire, le second étant le Nigeria, le troisième les U.S.A. !).

L'Inde refusant d'accorder des enfants aux familles nombreuses, voilà comment nous avons fait la connaissance du Rwanda, petit pays d'Afrique noire à l'Est, grand comme la Bretagne.

L'association avait contact avec l'orphelinat depuis peu. De plus, la guerre civile avait empêché des démarches : il y avait donc là-bas des enfants adoptables qui avaient déjà grandi. Nous avons pris alors conscience que notre souhait d'un petit enfant était relatif et nous nous sommes préparés à accueillir un enfant plus grand.

Nous avons dû reprendre les entretiens D.A.S.S., car le rapport limitait l'âge d'adoption, et nous avons demandé que l'agrément ne donne pas de limite d'âge. Nous nous sommes cependant fixé une limite d'âge en accord avec l'association : moins de 8 ans pour être plus jeune que notre 3^e. L'enfant allait donc s'insérer entre les deux garçons les plus jeunes.

Ces entretiens et ceux avec l'association nous ont permis d'aborder la question de la couleur. Nous avions besoin de réfléchir aux réactions possibles de notre environnement social et familial, voir si nous étions capables d'assurer l'accueil d'un enfant noir dans un petit bourg où ils sont bien rares (dans deux familles seulement et dans une autre école). Au niveau familial, une famille a émis quelques réserves. C'était important de regarder en face ces réticences, et en y réfléchissant, on s'est rendu compte que la plupart n'étaient pas fondées. Il y a bien d'autres différences que la couleur de la peau : nous nous posions par exemple beaucoup plus la question de son niveau scolaire, dans quelle classe il pourrait aller, vu son âge...

Comme il y a une majorité de garçons à l'orphelinat, nous avons réfléchi aussi : voulions-nous absolument une fille ? Et nous nous sommes sentis prêts à avoir un quatrième garçon, nos enfants aussi.

A la fin août 1991, nous apprenions que notre enfant s'appelait Niyongira et avait 7 ans 1/2.

Voilà comment, partis pour accueillir une petite fille toute rose, nous sommes allés chercher à l'aéroport un grand garçon noir !

NICOLAS EST ARRIVÉ

Nicolas est arrivé à l'aéroport de Roissy le 9 novembre 1991, avec trois autres garçons, accompagnés d'une infirmière. Il s'est tout de suite dirigé vers nous, il nous a reconnus grâce aux photos que nous lui avions envoyées. Il a souri et Rémi l'a pris dans ses bras.

Voici nos réflexions par rapport aux questions que nous nous posions :

- **Le prénom :** nous avons réfléchi et décidé de le changer pour un prénom français. Nous avons trouvé que Nicolas avait une consonnance assez proche. Il a tout de suite accepté ce changement et il refuse complètement son ancien prénom.

- **La santé :** Nicolas est arrivé en bonne santé, le suivi médical a été sérieusement fait. Il a eu visiblement une vie équilibrée et ne présente pas de carences affectives. Il n'a jamais été malade depuis un an.

- **L'intégration dans la maison et la vie familiale :** Nicolas connaissait déjà l'électricité, le réfrigérateur, les toilettes, les robinets, il a très vite appris le fonctionnement des autres objets. Il a été impressionné par le nombre de voitures et les tracteurs.

Il n'y a pas eu de difficultés au niveau des frères et de sa sœur, ni au niveau de nos familles : dès les premiers moments, tout le monde ne voit qu'un enfant épanoui comme les autres. On remarque beaucoup plus sa joie de vivre que sa différence de couleur.

A l'orphelinat, les enfants sont très bien préparés à leur nouvelle vie.

- **Dans le village :** nous n'avons eu que des remarques aimables et gentilles de la part des habitants du bourg. Il a très vite demandé d'aller à l'école et s'est intégré à la classe de CP sans problème. Une petite fille a dit à sa maman le soir : "Il y a un nouveau, c'est le frère de Simon et il est frisé." Elle n'a pas dit : "Il est noir". Il y a de temps en temps des plaisanteries d'enfant du genre "Nicolas, chocolat"...

Il s'est inscrit au foot et joue très bien dans l'équipe de Plélan.

- **Le scolaire et la langue :** il allait en classe au Rwanda et a suivi ici l'an dernier, sans problème, le CP, tout en apprenant le français. Il a été admis en CE1. Il a 9 ans, ce qui ne fait donc pas une grosse différence avec les autres. Son premier bulletin montre des notes au-dessus de la moyenne, sauf en orthographe. Il parle parfaitement actuellement, un an après son arrivée.

- **La conscience de la différence :** il a tout de suite voulu être comme les autres, avoir son bureau, son vélo, un stylo, comme ses frères... Il ne se voit pas noir, mais marron. Il est plus clair l'hiver et bronze l'été, comme nous d'ailleurs !

- **Le comportement :** Nicolas ressemble à tous les petits garçons de 9 ans, plutôt vif, gai, plaisantin et remuant. Il aime beaucoup les groupes d'enfants.

- **Le rôle des parents :** les difficultés que nous rencontrons parfois se situent à notre niveau. Nicolas n'a pas l'habitude d'avoir des parents, c'est normal ! Il a du mal à comprendre nos interventions et aime mener sa vie de façon indépendante.

En conclusion, nous n'avons pas plus de problèmes d'adaptation avec Nicolas qu'avec nos deux "grands", par exemple, qui rentrent dans l'adolescence.

Dans les attitudes de Nicolas, nous pouvons en voir qui sont dues à son âge, à son caractère, au fait qu'il a toujours vécu en orphelinat. Il n'a pas connu la famille en Afrique, ni la vie d'une tribu, il ne semble pas imprégné d'une culture différente. Au Rwanda, et paraît-il dans toute l'Afrique noire, l'enfant est considéré comme une grande richesse et bien traité. Ce n'est que de façon récente que, la misère grandissant, des enfants sont abandonnés. On ne trouve pas d'enfants délaissés comme en Inde ou en Roumanie.

REMERCIEMENTS

AUX FOOTBALLEURS NANTAIS



Le Tournoi de l'Espoir a tenu toutes ses promesses. Les équipes présentes ont assuré un spectacle de qualité, dans un esprit empreint de "fair-play" et de sportivité, en cet après-midi du 27 février 1993. Les meilleures conditions étaient réunies à la salle de l'Angevinière pour réussir une fête à la hauteur de la cause défendue.

Apporter un peu de bonheur aux enfants en jouant au football, l'occasion était trop belle pour ne pas "faire quelque chose" !

Il convient de remercier tous les bénévoles qui ont concouru à la réussite de cette fort belle journée.

Yannick TERLET, heureux organisateur de cette première édition du "Tournoi de l'Espoir", a su mobiliser les communes de la région nantaise, certaines entreprises environnantes des plus représentatives, les radios, ainsi que les journaux locaux. Si de telles actions ont le mérite de faire de la publicité à l'association, elles contribuent avant tout à servir la cause des enfants, ce à quoi nous aspirons tous.

■ **A l'école privée primaire de la Fresnais** pour son opération "bol de riz" (gains 1777 F) et la vente de 42 pin's.

■ **A Cyril GENEÉ et ses amis** qui ont, à Noël, emballé des cadeaux dans deux magasins à Dol-de-Bretagne. Total des pourboires : 3683,25 F. Cet argent a permis l'achat, en février, de jouets et de nouveaux matelas pour les enfants de Nagpur.

■ **Aux élèves de l'école des Vergers** pour le bénéfice récupéré lors de la vente de tee-shirts : 1700 F.

■ **A L'école du Sacré-Cœur de Maël-Carhaix.** Sur l'initiative d'un couple adoptif, des actions ont été entreprises. Jean-Luc et Michelle vous en donnent le compte rendu : "Chaque année, à la fin du 1^{er} trimestre, il y a une fête organisée pour les enfants, pendant laquelle ils donnent un petit spectacle. Nous avons souhaité présenter l'association "Les Enfants Avant Tout" et surtout les actions qu'elle mène auprès des enfants de l'Inde, du Rwanda, du Congo, de Madagascar.

Nous avons donc fait une exposition dans les locaux de l'école avec des photos, des tentures, des compte rendus d'actions.

Nous avons aussi passé la cassette vidéo, présentant les différentes actions menées, et sensibilisé les parents et les enfants pour qu'ils collectent vêtements, chaussures, jouets et médicaments.

De plus, nous avons organisé une vente d'artisanat que l'association nous avait préparé. A cette occasion, nous avons récolté 2000 F et beaucoup de vêtements, jouets et médicaments.

Nous avons décidé de laisser l'exposition sur les murs de l'école et de recommencer l'opération, chaque week-end de janvier, à l'occasion des séances théâtrales qui ont lieu dans le but de réunir des fonds pour le fonctionnement de l'école. A chaque entracte des 5 séances, nous avons sensibilisé les spectateurs aux problèmes des enfants et aux moyens utilisés pour les aider. Nous avons réalisé environ 3000 F de vente et obtenu des promesses de parrainages.

Jean-Luc et Michelle

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT **ACTION**

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77 - Fax 99.48.40.96

COMPOSITION DU BUREAU

- **Président** Gérard BLAIS
- **Vice-Président** Claude VIAL
- **Trésorier** Michel KERHOUSSE
- **Secrétaire** Geneviève GERARD
- **Resp. Congo** Anne REHEL
- **Parrainages** Monique CLOLUS

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)**
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- **AUREC (Haute-Loire)**
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- **QUINTIN (Côtes-d'Armor)**
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- **RENNES (Ille-et-Vilaine)**
Jean-Luc HERRY - Tél. 99.54.07.87
- **BREST (Finistère)**
Yvan CLÉRO - Tél. 98.05.45.74

ATTENTION !

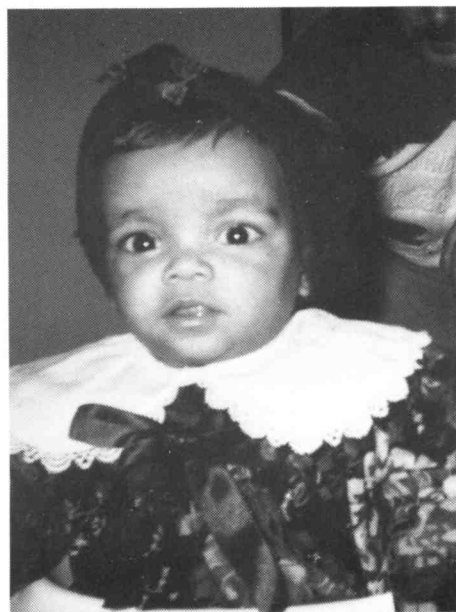
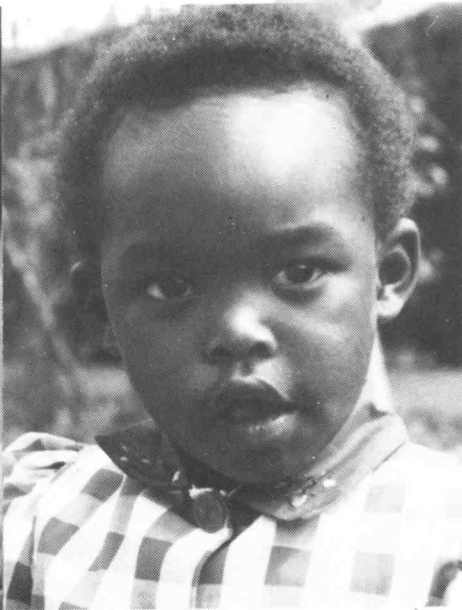
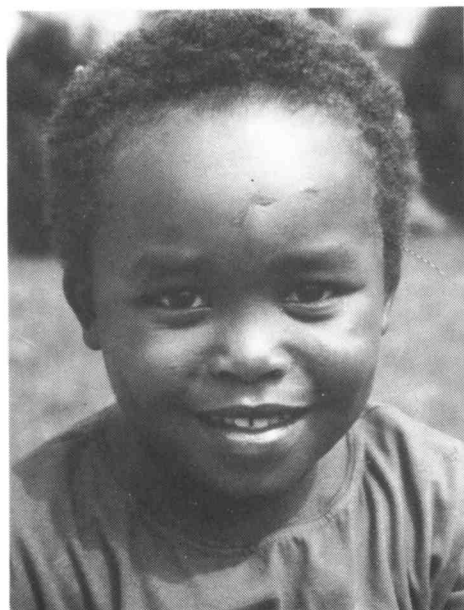
Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

Les Enfants Avant Tout **"ACTION"**
B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

Les Enfants Avant Tout **"ADOPTION"**
La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE

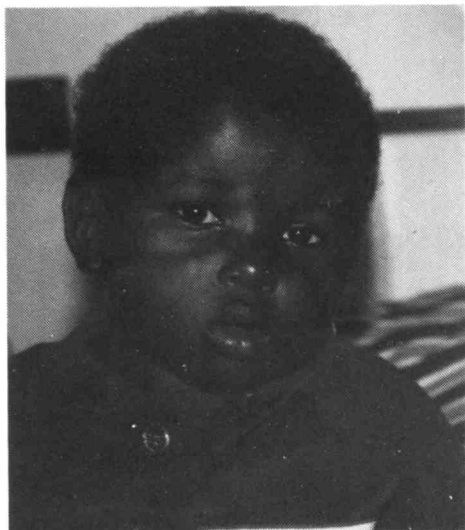


BIENVENUE PARMI NOUS



MUNYABURANGA / RAPHAEL et NYIRA RUDODO / PAULINE

REEMA



*L'une fit naître en toi l'émotion,
L'autre calmera tes angoisses,
L'une reçut ton premier sourire,
L'autre sèchera tes larmes.*

*L'une t'offrit en adoption,
C'est tout ce qu'elle pouvait faire.
L'autre pria pour avoir un enfant,
Et la Providence la mena vers toi.*

*Et si un jour, pleurant,
Tu me poses l'éternelle question,
Héritage naturel ou éducation,
De qui suis-je le fruit ?*

*Ni de l'un ni de l'autre, mon enfant,
Tout simplement de deux formes
différentes de l'amour.*

Adaptation d'un poème philippin
d'un auteur inconnu

NIKUZE



VASU / AGATHE

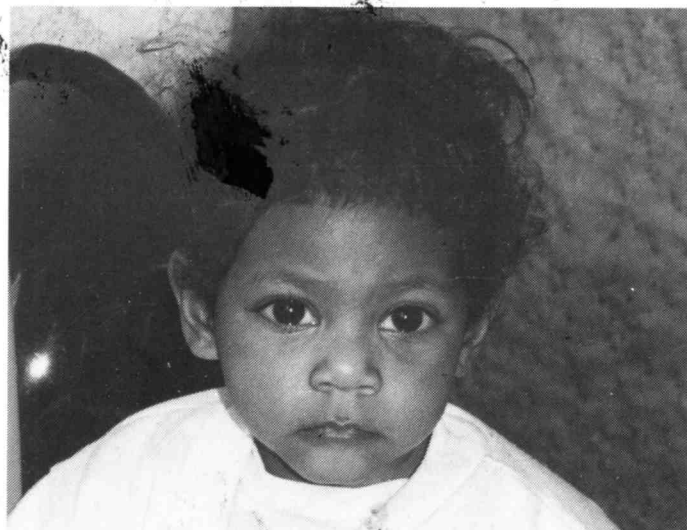


SUSHMA, VIJAY et ATUL

BIENVENUE PARMI NOUS



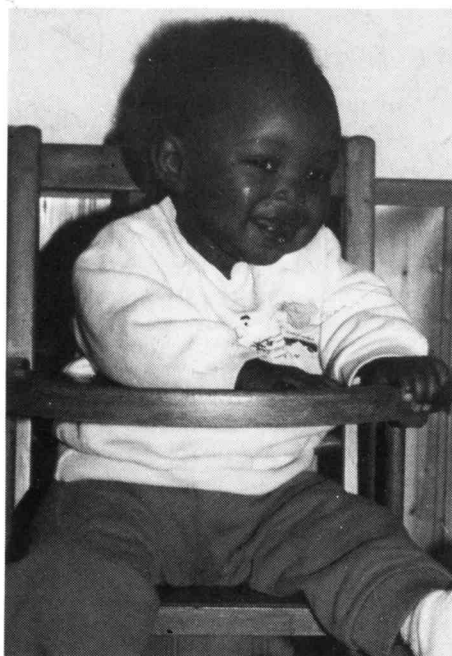
VANDANA



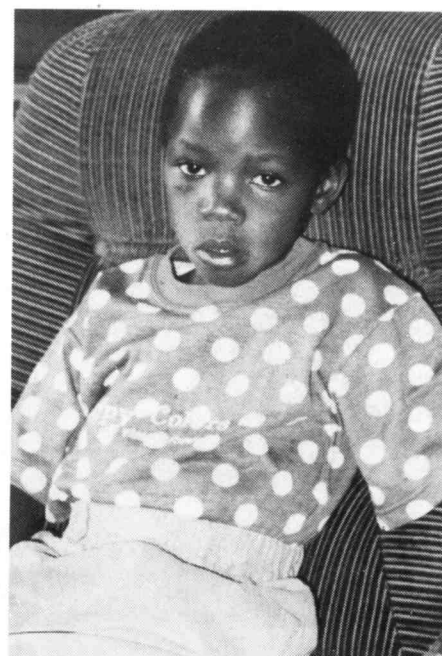
SARU / SAROU



MRUDULA / BENEDICTE



NYIRANZABANWITA / MARIE



UWIRAGIYE / MELINA



PINAJ / CORALINE



ISABAYO / YANNIG et NSENGIYMVA / KEVIN